

11

Automne 2006

Nouvelles du XVIII^e siècle

Disparition de Robert Mauzi

Nous avons appris avec tristesse la disparition, au mois d'août, de Robert Mauzi, professeur émérite à l'Université Paris IV Sorbonne. Atteint depuis plusieurs années d'une maladie dégénérative, il s'est éteint dans l'Ariège, près de Foix, où il repose aujourd'hui.

Né en 1927 à Toulouse, Robert Mauzi a d'abord fait ses études secondaires ainsi qu'une année de Lettres supérieures au Lycée Pierre de Fermat. Il entre à l'École Normale Supérieure en 1946, après une année de Première supérieure au Lycée Henri IV, dont son professeur de français, Jean Boudout, disait en 1949 avoir « gardé un souvenir très présent ». C'est à l'occasion de son diplôme d'études supérieures qu'il rencontre Raymond Pintard, qui reconnaît dans son mémoire intitulé *La Fontaine et la tradition romanesque du XVII^e siècle* un travail de recherche des plus prometteurs. C'est d'ailleurs à Robert Pintard, devenu son directeur de recherches, que Robert Mauzi dédie sa thèse intitulée *L'idée de bonheur dans la littérature française du XVIII^e siècle*, aujourd'hui l'un des monuments de la littérature critique consacrée aux Lumières.

Agrégé de lettres en 1950, il devient immédiatement pensionnaire à la Fondation Thiers où il séjourne jusqu'en 1954, tout en assurant depuis 1952 un cours d'agrégation à l'École Normale. C'est au sortir de la Fondation qu'il entre à l'Université, en qualité d'assistant à la Faculté des Lettres de Lyon, pour y occuper après la soutenance de ses thèses en 1960, les divers postes conduisant à celui de professeur titulaire dès novembre 1962.

1962 est une année importante pour la communauté dix-huitiémiste, puisque c'est à cette date qu'ont lieu, à Genève, à l'occasion du deux cent cinquantième anniversaire de la naissance du citoyen de Genève, les « Entretiens » de la Société Jean-Jacques Rousseau. Sis à l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales, on peut y entendre, le 16 juillet, Robert Mauzi prononcer une conférence devenue entre-temps célèbre : « La conversion de Julie dans *La Nouvelle Héloïse* ».

Telle est la trajectoire brillante et sûre d'un grand professeur dont l'enseignement a largement franchi les frontières françaises pour répondre à mainte invitation : Canada, États-Unis, Amérique du Sud, Égypte, Hongrie, Australie, Japon, etc. Trajectoire qui fut donc couronnée en 1969 par l'entrée à la Sorbonne.

Des préparatifs ont lieu en ce moment même à l'université de Paris IV Sorbonne, afin d'offrir à tous les amoureux du dix-huitième siècle une journée commémorative digne de Robert Mauzi.